

Track 3 : Éclairages critiques en entrepreneuriat : Bâtir une pluralité des mondes vivables et viables. Critical insights in entrepreneurship: Building a Plurality of Livable and Viable Worlds.

Responsable(s) / Person(s) in Charge:

- **Olivier GERMAIN** (ESG UQAM, Chaire Entrepreneuriat Altérité et Société) – germain.olivier@uqam.ca
- **Amélie JACQUEMIN** (Louvain School of Management, LOURIM) - amelie.jacquemin@uclouvain.be
- **Amira LAIFI** (EM Normandie Business School, Métis) – alaifi@em-normandie.fr

Présentation/ Presentation

Présentation du track en français :

Les approches critiques sont désormais implantées dans le champ de l'entrepreneuriat et contribuent à la transformation des identités, des pratiques et des discours, en éclairant les dimensions obscures et proposant d'autres devenirs possibles (Dey et. al, 2023 ; Ogbor, 2000). Cette session est en premier lieu consacrée aux recherches qui, d'une part, questionnent les "évidences entrepreneuriales" et les hypothèses fondatrices qui structurent le champ de l'entrepreneuriat et, d'autre part, interrogent les conséquences des discours académiques, professionnels et politiques produits et les enjeux de domination dans le domaine.

EXCLUSION. Il ne s'agit donc pas de constituer de nouvelles mythologies en érigeant les marges en nouveaux modèles. Nous appelons ici ainsi au **questionnement de toutes les instances et critères de légitimité qui peuvent former des sortes d'exclusion et de domination au sein de l'industrie entrepreneuriale** via notamment les pratiques, outils, dispositifs et traces socio-matérielles. Les structures et pratiques sociales sont porteuses de discriminations et d'oppression et affectent les parcours d'entrepreneur.e.s, notamment dans leurs dimensions genrées. Les normes genrées ou raciales désavantagent ou avantagent les entrepreneur.e.s en termes d'accès aux ressources. Les stéréotypes influencent les jugements et comportements individuels et façonnent les attentes vis-à-vis des entrepreneur.e.s situé.e.s aux marges ainsi que leurs entreprises. Entreprendre suggère un intense travail relationnel, en tension, où se pratiquent tant l'oppression que la libération. Dans le même temps, **l'injonction à (s')entreprendre de populations vulnérables**, par des dispositifs toujours plus sophistiqués ou des discours de l'inclusion sociale, ethnoculturelle ou genrée, peut conduire à renouveler les oppressions et accroître les vulnérabilités plus qu'à les défaire.

TRAVAIL IDENTITAIRE. Nous porterons également un intérêt particulier aux **dimensions identitaire, sociomatérielle et discursive** au cœur du travail identitaire en contexte de vulnérabilité, dans une visée aussi transformatrice. En somme le travail n'est pas considéré par essence comme bénéfique aux

entrepreneur.e.s dans des conditions de vulnérabilité notamment, mais comme pouvant aussi accroître les tensions. Comment les identités se (dé)font ? Quelles possibilités véritables d'altérité ? Quelles conséquences a le travail identitaire sur la sphère personnelle de l'entrepreneur.e et au niveau collectif ? Quel rôle jouent les objets, dispositifs, artefacts dans le travail entrepreneurial des personnes minorisé.e.s ? Comment les discours entrepreneuriaux sont-ils manipulés, (dé)(con)tournés dans les pratiques individuelles ? Quelles sont les conditions de production et circulation d'autres narrations, d'autres paroles ? Comment faire et défaire collectivement des imaginaires ?

REGARD CRITIQUE SUR DES ALTERNATIVES. Cet atelier s'intéresse également à la manière dont les entrepreneur.e.s vulnérabilisé.e.s - comme protagonistes, activistes et/ou premiers acteurs.trices de la critique - parviennent à **défaire les pratiques dominantes**, mais aussi à **façonner des pratiques alternatives**, seul.e.s ou collectivement. Il aspire à faire émerger de nouvelles directions de recherche et des pratiques qui ne reproduisent pas la subordination, la hiérarchie, les normes culturelles sexuées acceptées, et saisissent d'autres possibles. L'objectif est donc de mettre en lumière des figures et pratiques marginales de l'entrepreneuriat tout en préservant un regard critique. Les perspectives féministe et décoloniale permettent la compréhension de pratiques collectives, solidaires et émergentes de libération. Il ne s'agit pas pour autant de constituer de nouvelles mythologies en érigeant les marges en nouveaux modèles. Il s'agit peut-être même au contraire de montrer que les marges peuvent constituer de nouvelles aliénations. En tant que coproducteurs des discours et pratiques, nous souhaitons aussi inviter les participant.e.s à une réflexion sur **la singularité de l'engagement, de la militance, des chercheurs.ses en entrepreneuriat dans la critique et la transformation** du champ de l'entrepreneuriat comme lieu potentiel de reproduction des hiérarchies et de la violence instituée.

PLURALITE DES MONDES. La critique de l'entrepreneuriat se situe le plus souvent dans un héritage des pensées critiques eurocentrées dans lesquelles l'émancipation constitue un enjeu central du fait de certaines empreintes d'un capitalisme néolibéral. Sans chercher à le parer de vertus particulières et à évacuer les dérives d'une entrepreneurialisation du monde ou d'une colonisation par l'entrepreneuriat, l'entrepreneuriat gagnerait à être passé au crible de repères critiques pluriels permettant de produire des compréhensions variées enracinées dans des contextes différents et plus complexes. En somme, nous invitons les chercheur.e.s ici à déprovincialiser la critique notamment en mobilisant les épistémologies des Suds mais aussi en examinant d'autres pratiques, d'autres imaginaires, sans verser dans la folklorisation de l'entrepreneuriat.

Au total, nous incitons les auteurs.trices à considérer la variété des courants critiques : postcolonialisme et décolonialisme, intersectionnalité, approches critiques du genre, etc. La session accueillera tant des recherches fondées empiriquement adoptant une posture critique que des contributions plus hétérodoxes telles que des essais inédits se situant dans le cadre de ces approches. Le travail des formes d'écriture est aussi fortement encouragé.

- Berglund, K., Hytti, U., Verduijn, K. (2020, ed), *Unsettling Entrepreneurship Education, Entrepreneurship Education and Pedagogy*, vol. 3(3).
- Dey, P., Fletcher, D. & Verduijn, K. (2023), Critical research and entrepreneurship: A cross-disciplinary conceptual typology, *International Journal of Management Reviews*. Vol 25(1). p.24-51.
- Essers, C., Dey, P., Tedmanson, D., Verduijn, K. (ed.) (2017), *Critical perspectives on entrepreneurship*, Routledge.
- Frank, H. et H. Landström (2016). « What makes entrepreneurship research interesting? Reflections on strategies to overcome the rigour-relevance gap », *Entrepreneurship & Regional Development*, vol. 28, nos 1-2, p. 51-75.
- Germain, O. et Jacquemin, A. (ed) (2017), « Les approches critiques en entrepreneuriat », *Revue de l'entrepreneuriat*, vol. 7, Issue 1.
- Germain, O., Laifi, A. et Blum, V. (2021), « L'entrepreneuriat est... une industrie. A propos de la (re)production des entrepreneurs », *Entreprendre et Innover*, vol. 2021/4, Issue 51, pp. 76-80.
- Jones, C., Spicer, A. (2009), *Unmasking the Entrepreneur*, Cheltenham: Edward Elgar.
- Ozkazanc-Pan, B., Clark Muntean, S. (2021), *Entrepreneurial Ecosystems: A Gender Perspective*, Cambridge University Press.

- Ogbor, J.O. (2000), « Mythicizing and reification in entrepreneurial discourse: Ideology-critique of entrepreneurial studies », *Journal of Management Studies*, vol. 37, n° 5, p. 605–635.
- Tedmanson, D., Verduyn, K., Essers, C., Gartner, W. B. (2012, Ed), Critical perspectives in entrepreneurship research, *Organization*, sept., vol. 19 (5).
- Verduijn, K., Dey, P., Tedmanson, D., Essers, C. (ed.) (2014), « Critical perspectives on entrepreneurship and enterprise development », *International Journal of Entrepreneurial Behaviour and Research*, vol. 20, Issue 2.
-

Presentation of the track in English:

Critical approaches are now firmly established in the field of entrepreneurship, contributing to the transformation of identities, practices and discourses, shedding light on obscure dimensions and proposing other possible futures (Dey et. al, 2023; Ogbor, 2000). This session will focus on research that challenge the 'entrepreneurial taken for granted' and founding assumptions that structure the field of entrepreneurship, as well as the consequences of the academic, professional and political discourses produced and the issues of domination in the field.

EXCLUSION. So it is not a question of creating new mythologies by setting up the margins as new models. What we are calling for here is a **questioning of all the bodies and criteria of legitimacy that can form forms of exclusion and domination within the entrepreneurial industry, especially through practices, tools, devices and socio-material traces**. Social structures and practices are a source of discrimination and oppression and affect entrepreneurial pathways, particularly in their gendered dimensions. Gender or racial norms disadvantage or advantage entrepreneurs in terms of access to resources. Stereotypes influence individual judgments and behaviors and shape expectations of marginalized entrepreneurs and their enterprises. Entrepreneurship suggests intense relational work, in which both oppression and liberation are practiced. At the same time, **inviting vulnerable populations to (self-)enterprise through increasingly sophisticated mechanisms or discourses of social, ethno-cultural or gendered inclusion** can lead to renewed oppression and increased vulnerability rather than their elimination.

IDENTITY WORK. We will also focus on the **identity, socio-material and discursive dimensions at the heart of identity work in a context of vulnerability, with a view to transforming it**. In short, work is not seen as inherently beneficial for entrepreneurs in conditions of vulnerability, but as something that can also increase tensions. How are identities (de)formed? What are the real possibilities of otherness? What are the consequences of identity work on the personal sphere of the entrepreneur and on the collective level? What role do objects, devices and artifacts play in minority entrepreneurship? How are entrepreneurial discourses manipulated and (un)turned in individual practices? What are the conditions for the production and circulation of other narratives, other words? How do we collectively make and unmake imaginaries?

A CRITICAL LOOK AT ALTERNATIVES. This workshop is also interested in the ways in which vulnerable entrepreneurs - as protagonists, activists and/or first actors of critique - manage **to undo dominant practices, but also to shape alternative practices, individually or collectively**. The aim is to identify new directions in research and practices that do not reproduce subordination, hierarchy or accepted gendered cultural norms, and to explore other possibilities. The aim is therefore to highlight marginal figures and practices in entrepreneurship, while maintaining a critical eye. Feminist and decolonial perspectives help us to understand collective, solidarity-based and emergent practices of liberation. This does not mean creating new mythologies by setting up the margins as new models. On the contrary, it can even be a matter of showing that the margins can constitute new alienations. As co-producers of discourse and practice, we would also like to invite participants to reflect on **the uniqueness of the commitment and militancy of entrepreneurship researchers in critiquing and transforming the field of entrepreneurship as a potential site for the reproduction of hierarchies and instituted violence**.

PLURALITIES OF WORLDS. The critique of entrepreneurship is mostly based on a heritage of European-centered critical thought, in which the emancipation of certain features of neoliberal capitalism

is a central issue. Without seeking to adorn it with particular virtues or to deny the excesses of an entrepreneurial world or the colonization of entrepreneurship, entrepreneurship would benefit from being sifted through the sieve of plural critical points of reference, allowing for a multiplicity of understandings rooted in different and more complex contexts.

In short, we invite researchers here to deprovincialize critique, particularly by mobilizing epistemologies from the South, but also by examining other practices and other imaginaries, without resorting to the folklorization of entrepreneurship.

Overall, we encourage authors to consider the diversity of critical currents: postcolonialism and decolonialism, intersectionality, critical approaches to gender, and so on. The session welcomes both empirically grounded research that adopts a critical stance and more heterodox contributions such as unpublished essays within the framework of these approaches; work on writing forms is also strongly encouraged.

Instructions aux auteurs / Instructions to authors

Types de soumissions acceptées :

- papiers longs (papiers complets)
- papiers courts (3 000 mots max., sous-rubriques imposées : Introduction/Objectifs (500 mots max.) ; Revue de littérature (500 mots max.) ; Approche/méthodologie (500 mots max.) ; Résultats (500 mots max.) ; Discussion (500 mots max.) ; Implications et limites (500 mots max.).

Les papiers doivent être originaux. Un contrôle anti-plagiat des papiers sera effectué.

Types of submissions accepted:

- long papers (full papers)

- short papers (3,000 words max., required subheadings: Introduction/Objectives (500 words max.); Literature review (500 words max.); Approach/methodology (500 words max.); Results (500 words max.); Discussion (500 words max.); Implications and limitations (500 words max.).

Papers must be original. An anti-plagiarism check of the papers will be carried out.

Calendrier / Deadlines

15/01/2025 : réception des communications (papiers courts – max 3000 mots – ou longs) /
receipt of papers (short - max 3000 words - or long)

01/03/2025 : notification aux auteurs / *notification to authors*

15/04/2025 : réception des papiers révisés, courts ou longs, dans leur version définitive /
reception of the revised papers, short or long, in their final version

Processus de soumission / Submission process

Les soumissions se feront sur la plateforme de la conférence :
<https://aei2025.sciencesconf.org/>

Pour soumettre un papier vous devez préalablement vous enregistrer sur la plateforme.

Ensuite la procédure est la suivante :

- 1) Cliquer sur « Mes dépôts »
- 2) Cliquer sur « Déposer la communication » dans la rubrique nouveau dépôt
- 3) Remplissez les différents champs (titre , résumé...)
- 4) Dans « Thématique » sélectionnez le track dans lequel vous souhaitez soumettre
- 5) Pensez à renseigner l'ensemble des auteurs
- 6) Charger votre fichier (word ou PDF) en veillant **à ce qu'il soit anonymisé**

Submissions will be made on the conference platform: <https://aei2025.sciencesconf.org/>

To submit a paper you must first register on the platform.

Then the procedure is as follows:

- 1) *Click on " My submissions "*
- 2) *Click on " Submit the paper " in the new submission section*
- 3) *Fill in the different fields (title, abstract...)*
- 4) *In " Topic filter" select the track in which you wish to submit your paper*
- 5) *Remember to fill in all the authors*
- 6) *Upload your file (word or PDF) **making sure that it is anonymized***